

Le chant des sirènes

Enfants des parcs, gamins des plages
Le vent menace les châteaux de sable façonnés de mes doigts
Le temps n'épargne personne hélas
Les années passent, l'écho s'évade sur la Dune du Pilat

**Au gré des saisons, des photomatons
Je m'abandonne à ces lueurs d'autrefois
Au gré des saisons, des décisions, je m'abandonne**

**Quand les souvenirs s'en mêlent, les larmes me viennent
Et le chant des sirènes me replonge en hiver
Oh mélancolie cruelle, harmonie fluette, euphorie solitaire
Tadalalala, tadalalala
Tadalalala, tadalala**

Combien de farces, combien de frasques
Combien de traces, combien de masques
Avons-nous laissé là-bas
Poser les armes, prendre le large
Trouver le calme dans ce vacarme avant que je ne m'y noie

**Au gré des saisons, des photomatons
Je m'abandonne à ces lueurs d'autrefois
Au gré des saisons, des décisions, je m'abandonne**

**Quand les souvenirs s'en mêlent, les larmes me viennent
Et le chant des sirènes me replonge en hiver
Oh mélancolie cruelle, harmonie fluette, euphorie solitaire
Ooooh, ooooooh**

**Quand les souvenirs s'en mêlent, les larmes me viennent
Et le chant des sirènes me replonge en hiver
Oh mélancolie cruelle, harmonie fluette, euphorie solitaire
Quand les souvenirs s'en mêlent, les larmes me viennent
Et le chant des sirènes me replonge en hiver
Oh mélancolie cruelle, harmonie fluette, euphorie solitaire**

Tadalalala, tadalalala
Tadalalala, tadalala
Tadalalala, tadalalala
Tadalalala, tadalala